

Ouest-France
20 11 2017

Le plan d'eau bénéficie d'un bain de jouvence

Saint-Étienne-de-Mer-Morte — Les berges effondrées, les poissons avaient peine à circuler à cause d'une forte dénivellation qu'ils ne pouvaient plus franchir. Ce chantier va résoudre ces problèmes.

Patrimoine

Le plan d'eau de la commune est splendide au petit matin sous le soleil. Il attire beaucoup de monde durant l'année. Mais il avait besoin d'un réaménagement, après la déviation du Falleron dans les années 90. À la saison des pluies fortes, il disparaît sous l'eau, et la biodiversité n'était plus au rendez-vous. Il avait besoin de retrouver de la vitalité.

Ce qui a provoqué en 2014, le projet de réaménagement. Le Syndicat d'aménagement hydraulique a constaté un problème d'effondrement des berges. Du fait de l'eau qui stagnait, il n'y avait plus de circulation des espèces de poissons à cause, à certains endroits, de plus de 80 cm de dénivellation qu'ils étaient incapables de franchir.

Après 3 années de discussions, de calages entre le SAH (Syndicat d'aménagement hydraulique), la Fédération française de la pêche, l'AFB (Agence française de biodiversité) et la DDTM (Direction départementale des Territoires et de la Mer), le projet a pris forme et arrive aujourd'hui au terme de sa réalisation, après un travail avec les élus, les partenaires techniques et administratifs.

Garder l'aspect naturel

« Il s'agissait de redonner la liberté au cours du Falleron, il n'y avait plus de courant sur 2 km. En même



Les travaux de réaménagement vont bon train.

temps, l'objectif est de redonner vie à la biodiversité, en gardant l'aspect naturel », précise Olivier Fandard, responsable du SAH, en compagnie de Jean Gilet, maire de la commune et son adjoint, Jean-Yves Brisson.

Le lit sera dessiné en fonction de la biodiversité, avec des zones plus calmes et plus profondes, ce qui augmentera la quantité et la qua-

lité de l'eau pour les poissons. Les écoles pourront venir faire un travail pédagogique sur des milieux aquatiques en bon état. Il est important de sensibiliser les générations à venir.

Pour garder l'aspect naturel, l'école horticole de Machecoul est chargée avec les futurs paysagistes, de proposer la végétation et les types d'essences adaptées à cet endroit. Au printemps, le public pourra ve-

nir continuer la promenade dans ce nouvel endroit.

Le coût de cette opération est de 50 000 €, pris en charge par l'aide à l'agence de l'eau, par la région et le SAH.

Des arbres ont été coupés pour ces travaux. Ils sont disponibles au public, à la condition de venir débiter les troncs sur place. Renseignements à la mairie